

Rémy Bosquère

Practice



Parcours #5 de la collection, MAC VAL, 2012-2013.

«Département des règles»

L'art contemporain peut être un art de combat ou de résistance. C'est celui que pratique Rémy Bosquère, en infiltrant les lieux de pouvoir, questionnant la légitimité de son exercice.

Depuis ses études aux Beaux-Arts de Montpellier dans les années 1990, Rémy Bosquère poursuit un dessein clair : ne pas s'en laisser imposer, mais ne pas s'imposer non plus. Où qu'il soit invité, au tribunal d'instance de Sète, dans le bureau d'Ami Barak, alors directeur du FRAC Languedoc-Roussillon, au Crédac à Ivry-sur-Seine, au Centre des arts d'Enghien-les-Bains, ses interventions sont toujours d'une grande discrétion, à la limite même du visible, loin des actions manifestes. Elles n'en sont que plus justes, renversant et de fait interrogeant les attributs de pouvoir du lieu : rendre et donc dire la justice, décider et donc faire l'art contemporain...

Le MAC VAL a invité Rémy Bosquère en toute conscience, pour lutter contre des attitudes, pour bouleverser des certitudes : nous lui avons demandé de ramener la vie dans le vestibule du musée, espace muséal déjà, porte d'entrée aux collections et expositions, un milieu trop impressionnant et silencieux à notre goût.

Rémy Bosquère a proposé une installation praticable, ludique et qui renverse les rôles. Le visiteur est invité à jouer, à prendre des objets d'art, à les utiliser. Il peut être novice ou hyperspécialiste et, en s'entraînant dur, devenir champion, ce qui s'est vérifié tout au long de la présence de cette œuvre.

Le mini-golf fait office de souvenir de vacances populaires, rappelant les campings et les séjours à la mer.

Constitué de neuf trous, c'est un véritable practice qui se joue avec des clubs selon des règles propres. Les neuf obstacles sont des motifs choisis dans l'histoire des arts, des plus populaires (Blanche-Neige) aux plus érudits (Mondrian). Autant d'épreuves que le visiteur mais aussi l'artiste, comme dans un apprentissage de l'art ou du musée, doivent (dé)passer.

Car ce « parcours » (tel que se dénomme aussi chaque nouvelle présentation de la collection dans laquelle s'insère cette œuvre), sculpture praticable à l'esthétique minimaliste, est constitué de pièges, autant de traquenards qui symbolisent le parcours initiatique de celui qui se jette dans l'art contemporain, mais aussi l'émancipation vers laquelle tend l'artiste.

Faire avec, faire après pour l'emporter, telle est bien la règle du jeu du parcours de l'artiste que déroule ici *Practice*, une œuvre qui libère avant tout le spectateur, entraîne cris de joie et compétition au cœur du musée... et qui défend la libération de l'artiste?

Contemporary art may be a fighting or resistance art. It's the one that Rémy Bosquère practises when he infiltrates power circles, questioning the legitimacy of his exercise.

Since his studies at the school of Fine Arts in Montpellier in the 1990s, Rémy Bosquère is pursuing a clear vision: not being constrained, but not constraining either. Wherever he is invited—at the District Court in Sète, at Ami Barak's office, then head of Regional Contemporary Art Funds of region Languedoc-Roussillon, at the Crédac in Ivry-sur-Seine, at the Art Center in Enghien-les-Bains—, his operations are always highly discreet, even to the limits of the visibility, far away from obviousness. They are all the more just, overturning and interrogating attributes of power on location: do and therefore say justice, decide and therefore do contemporary art...

MAC VAL invited Rémy Bosquère conscientiously to fight postures, disrupt certainties: we asked him to bring life back to the building hallway, already a museum space, gateway to the collections and exhibitions, a too impressive and silent location for our taste.

Rémy Bosquère proposed an installation both usable and playful, that turns the tables. Visitors are invited to play, to touch the works of art, to use them. They can be amateurs or experts and, after heavy training, become champions, which occurred throughout the exhibition.

The mini golf serves as memory of popular holidays, reminding campgrounds and seaside.

With nine holes, it's a true golf driving range one plays with golf clubs by its own rules.

The nine obstacles are themes chosen in art history, from the most popular (Snow White) to the most expert (Mondrian). They are as many tests the visitor—and the artist—must take and pass.

This "course" (name of each new presentation in the collection), usable sculpture with its minimalist aesthetic, is made of traps, which are ambushes symbolising the initiation journey of the ones immersing themselves into contemporary arts, and also the emancipation which the artist tends towards.

Put up with it, go past to win, this is the rule of the game, the rule of the artist proposing here Practice, a work first and foremost setting free the spectator, provoking shouts of joy and competition in the heart of the museum... and asserting the artist's liberation?



***Produit
conforme
au départ,
c'est bien.
Conforme
à l'arrivée,
c'est mieux.***







Practice, 2011.

9 éléments.

Semelles constituées en acier, bois aggloméré et moquette.

Assemblage de matériaux et d'objets variés.

Dimensions variables.

9 elements.

Bases made of steel, pressed wood and carpet.

Assemblage of materials and various objects.

Diverse dimensions.



Vestibule du MAC VAL, Vitry-sur-Seine.
MAC VAL hallway, Vitry-sur-Seine.



Hall de la Cité des savoirs et du sport pour tous,
Pierrevives, Montpellier, 2014.

*Hallway, Center of Knowledge and Sports for All, Pierrevives,
Montpellier, France, 2014.*